

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Band: 7 (1962)
Heft: 75

Rubrik: La page de l'observateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA PAGE DE L'OBSERVATEUR

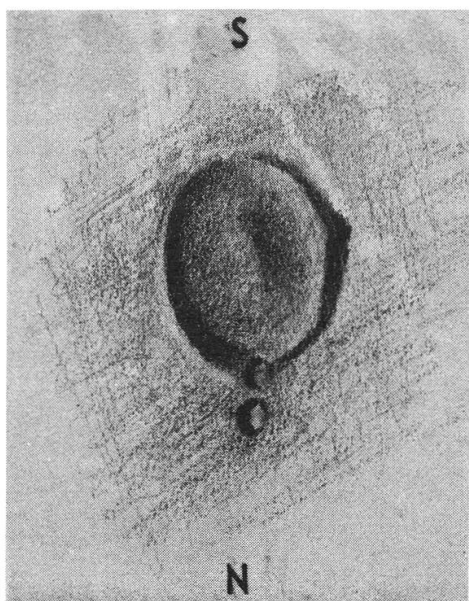
La revue américaine «Sky and Telescope» de mars 1958 avait publié un article concernant certains problèmes d'observation lunaire: objets dont certains détails n'étaient pas bien établis ou donnaient lieu à des contestations.

M. Courvoisier, à qui nous avons remis une traduction des questions posées dans cette étude, nous a envoyé récemment trois dessins concernant trois de ces objets, avec un résumé de ses observations.

Bien que les images n'aient pas été très fameuses, et que l'auteur lui-même estime qu'il lui faudra réobserver ces régions pour s'assurer des résultats obtenus, nous nous décidons à publier ses dessins, ne serait-ce que pour faire connaître ces problèmes à d'autres observateurs, et susciter ainsi une émulation qui nous amènera, espérons-le, d'autres réponses.

Ajoutons que ces observations ont été réalisées par M. Courvoisier à l'aide de son réflecteur de 16 cm d'ouverture.

A l'intention des observateurs éventuels, signalons que ces trois objets se trouvent sur les bords de la Mer du Nectar (voir carte ci-dessous) et qu'ils doivent être observés 4 ou 5 jours après la Nouvelle Lune, ou 3 ou 4 jours après la Pleine Lune.



Dessin 1 :

Question :

Y-a-t-il un pic central dans Beaumont A? Wilkins et Moore en dessinent un, ainsi que 4 craterlets ou taches à l'intérieur.

Réponse :

Il y a un pic central à l'intérieur de ce cirque, mais de faible hauteur. Les 4 petits craterlets vus à l'intérieur par Wilkins et Moore n'ont pas été observés.

19 juin 1961. 9^h 50^m HEC. Image 2-4.

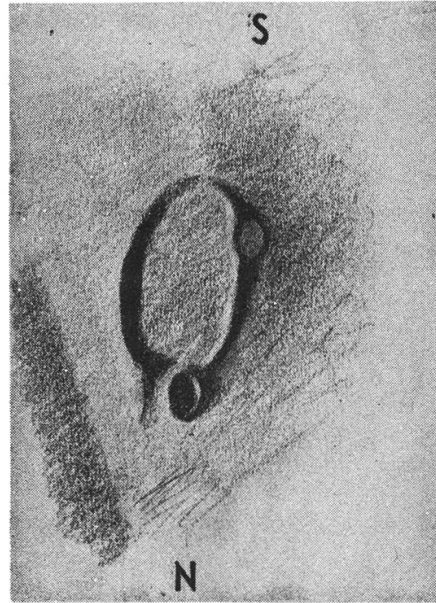
Dessin 2 :

Question :

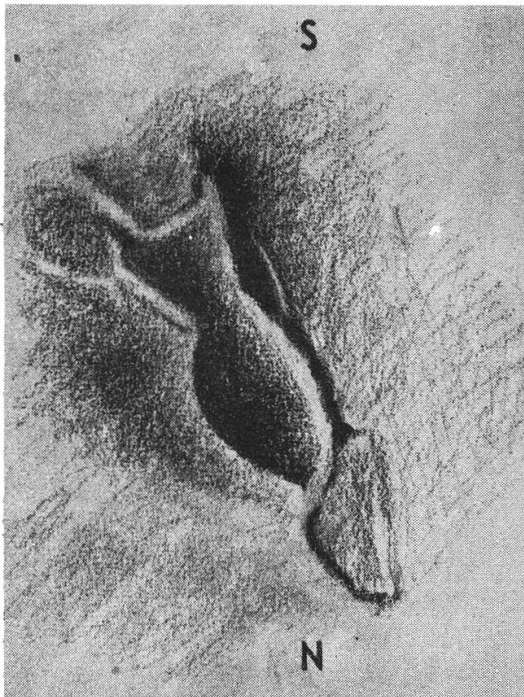
Au Sud du cratère Bohnenberger se trouve un autre cratère, Bohnenberger A, presque aussi grand, mais pas très évident à cause de ses murs bas. Ceux-ci sont brisés à l'extrémité Nord par le cratère Bohnenberger G, petit mais profond. Beer et Mädler, et Neison, décrivent un second cratère B, petit mais distinct, brisant le mur Sud-Est de A. Ni Wilkins ni Moore ne le voient. Existe-t-il ?

Réponse :

Le petit cirque Bohnenberger B, qui a été vu par Beer et Mädler et Neison, existe. Murs bas, visible en lumière rasante.



18 juin 1961. 22^h HEC.
Image 3-4.



20 juin 1961. 22^h HEC.
Image 4.

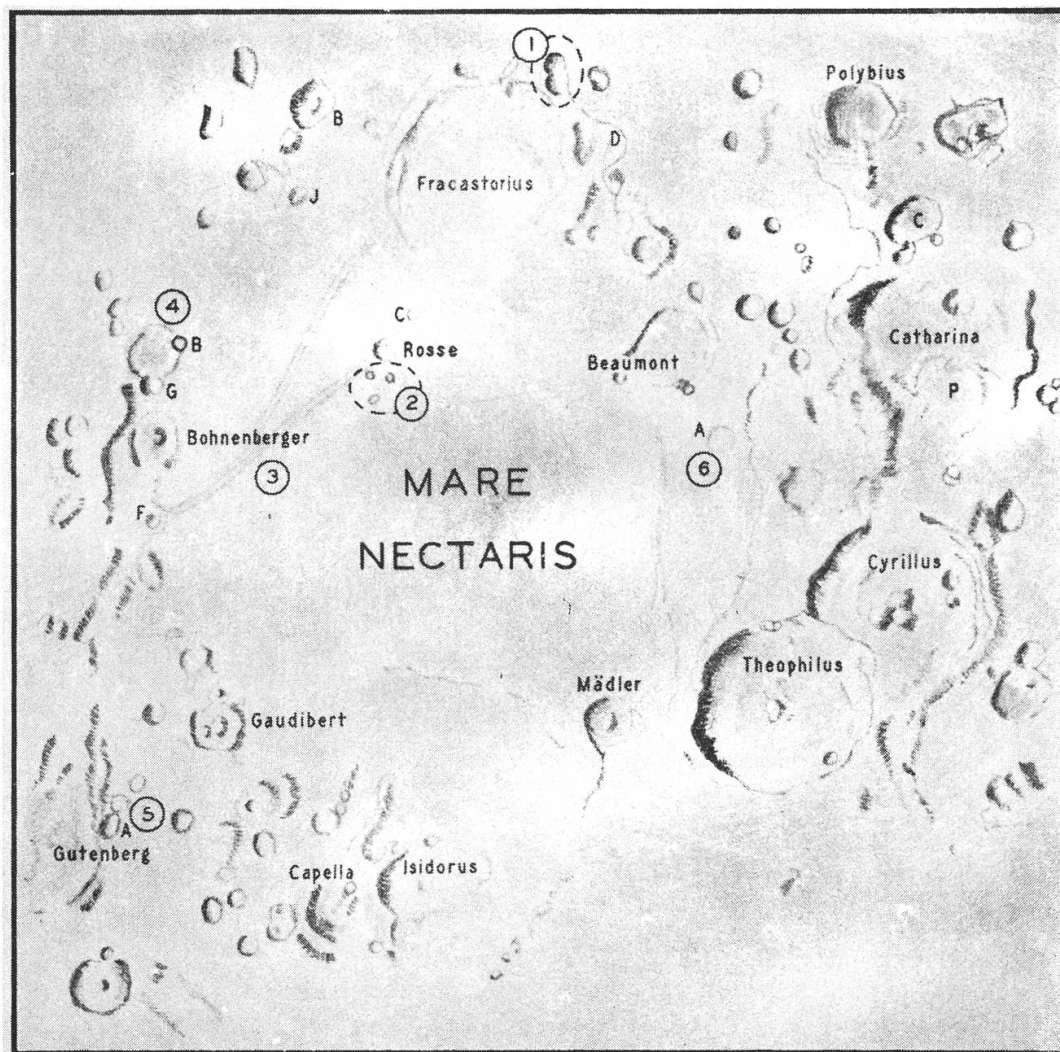
Dessin 3 :

Question :

Au Sud-Ouest de Fracastorius D se trouve un objet au sujet duquel les descriptions diffèrent : l'Atlas de Paris montre là trois petits anneaux fondus ensemble, Lohrmann une vallée étroite, et Schmidt un cirque en forme de 8. Cet objet est nommé Fracastorius Y dans l'atlas de l'Union astronomique internationale.

Réponse :

Ce détail ressemble, soit à une vallée, soit à un groupe de cirques ayant été déformés. Je n'ai pas pu voir de séparation nette à l'endroit où se trouve l'étranglement.



D'après « Sky and Telescope », mars 1958, page 237.

Nous sommes en outre à l'entière disposition des amateurs pour leur fournir la traduction des questions concernant d'autres objets lunaires indiqués également sur cette carte.

E. A.

Komet Seki (1961 f)

Er wurde am 11. Oktober 1961 in Japan entdeckt und stand damals im Sternbild des Löwen. Die ersten beobachteten Positionen ergaben die folgenden provisorischen Elemente :

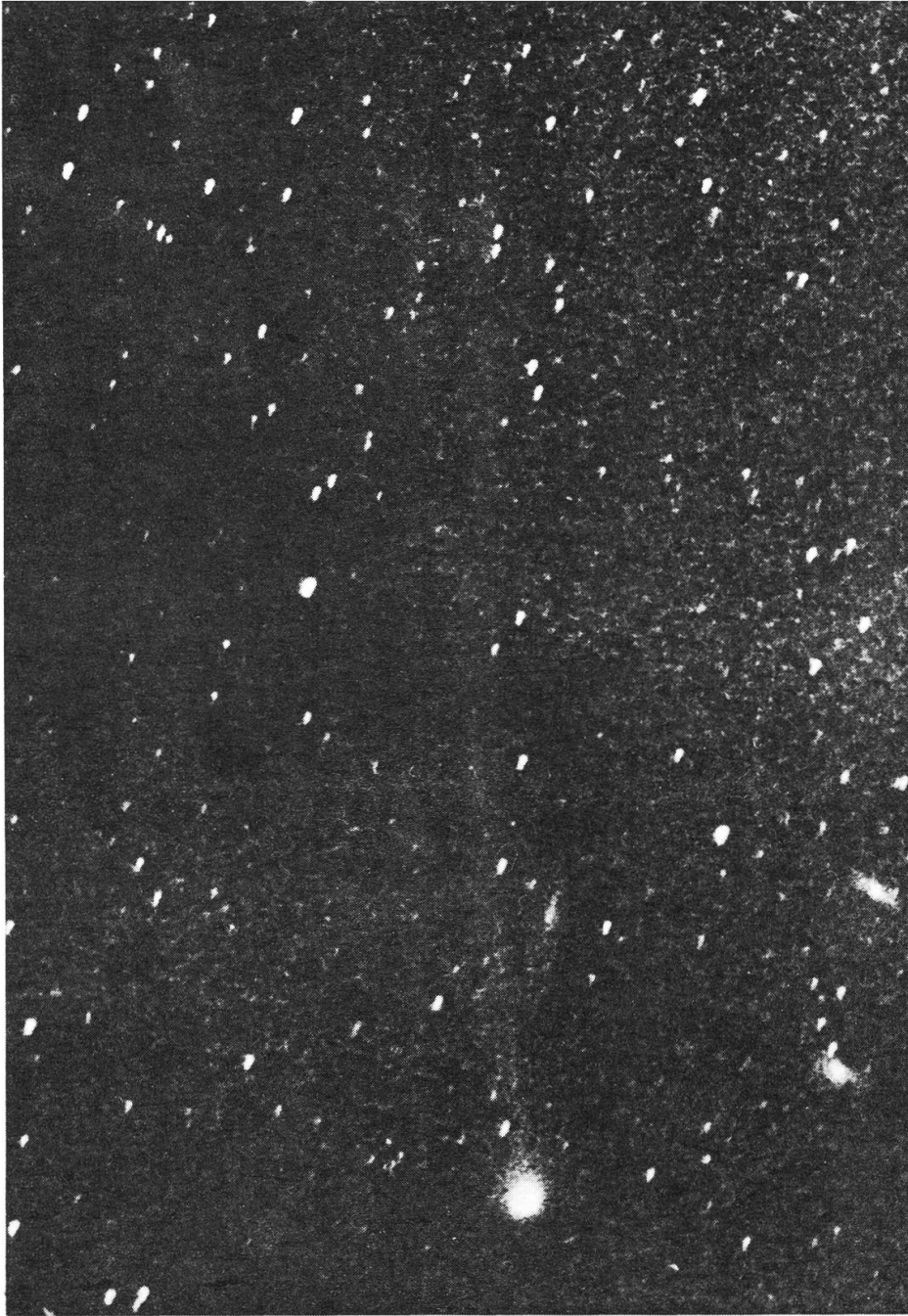


Abbildung 1 - Komet Seki (1961 f). Erklärung siehe Text.

$\Omega = 246^\circ 28'$	} 1950.0	(Länge des aufsteigenden Knotens)
$i = 155^\circ 43'$		(Neigung der Bahnebene gegen Erdbahnebene)
$\omega = 126^\circ 34'$		(Richtung des Perihels)
$q = 0.6797$		(Abstand des Perihels vom aufsteigenden Knoten)
$T = 1961 \text{ Oktober } 10.654$		(Durchgang durch das Perihel)

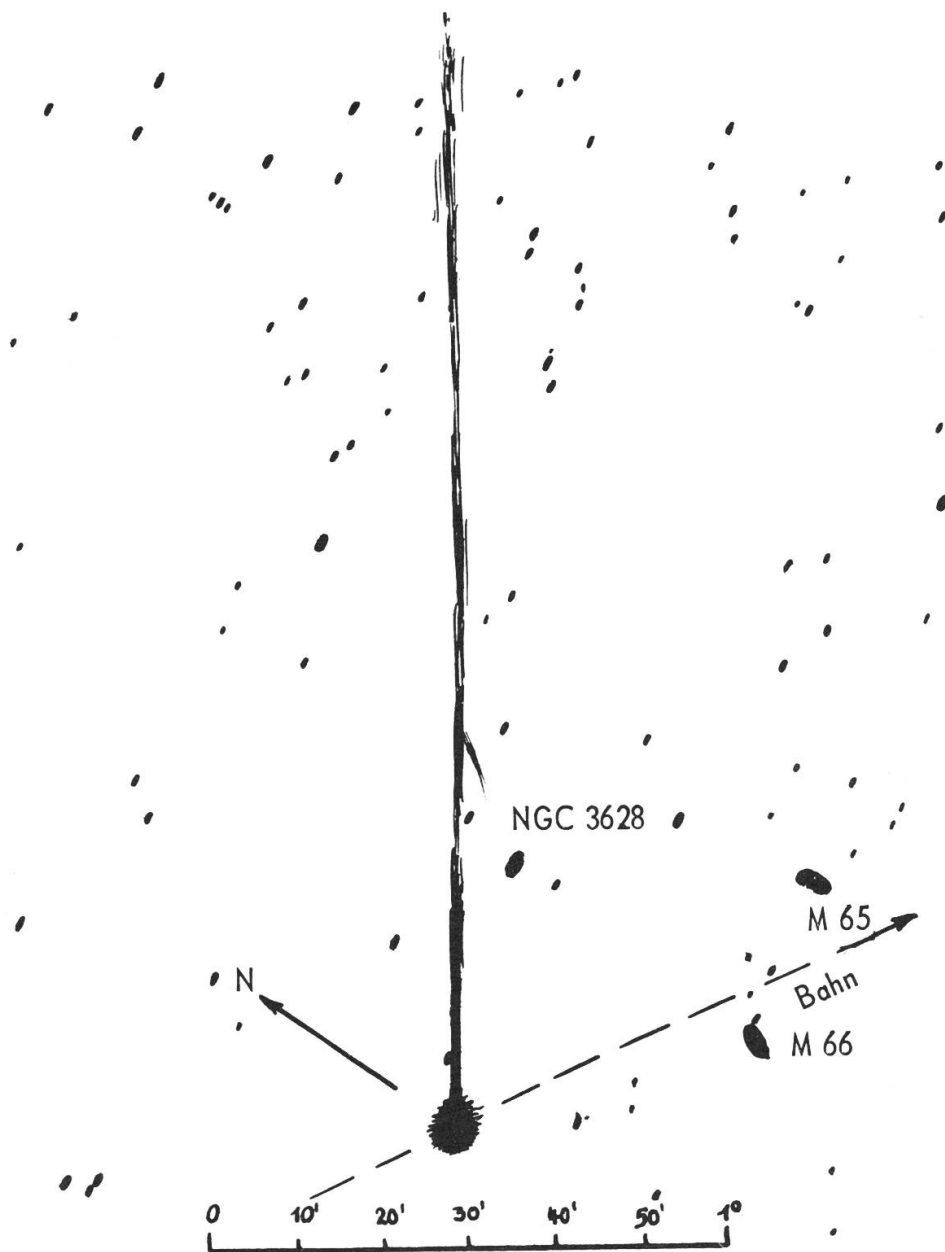
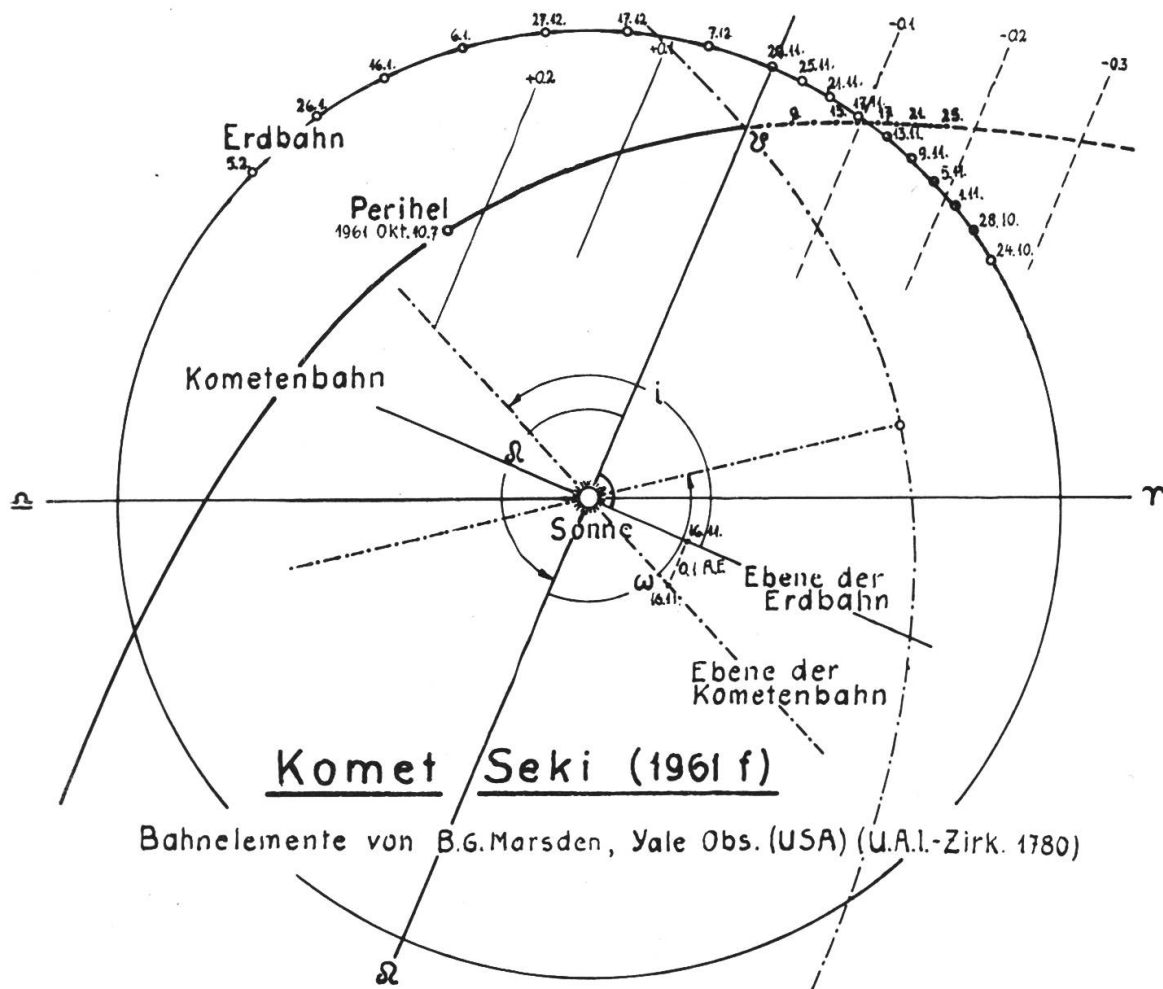


Abbildung 2 - Komet Seki (1961 f). Erklärung siehe Text.

Die daraus abgeleitete provisorische Ephemeride wurde durch die spätern Beobachtungen – eine grosse Zahl stammt von schweizerischen Sternfreunden – in hervorragender Weise bestätigt, im Gegensatz zur Bahnberechnung für den Kometen Wilson-Hubbard (1961 d). Diese Bahnelemente erforderten nur ganz geringfügige Korrekturen. Immerhin wirken sie sich in Anbetracht des Umstandes, dass der Komet nahe an der Erde vorbei geht, zeitweise sehr stark aus, indem die sich ergebenden Positionen gelegentlich um mehrere Grade voneinander abweichen.

Die zeichnerische Darstellung der Kometenbahn, die auf Grund neuerer Bahnelemente von B. G. Marsden vom Yale Observatorium (USA) ausgeführt wurde, lässt erkennen, dass der Komet um den 16. November der Erde recht nahe kam. Der kleinste Abstand betrug nur 0.101 A. E. = 15 Millionen km. Dieser nahe Vorübergang des Kometen an der Erde hatte zur Folge, dass der Komet seinen Ort am Himmel zeitweise ausserordentlich schnell veränderte. Seine Bewegung betrug am genannten Tag zeitweise mehr als 3 Vollmondbreiten pro Stunde. Eine so rasche Bewegung am Himmel ist ganz ungewöhnlich. Der Komet Burnham-Wild-Latishew (1957 f), der ebenfalls sehr nahe an der Erde vorbeizog, legte zeitweise einen Weg von einem halben Vollmonddurchmesser pro Stunde zurück.



Der Weg des Kometen ging, ausgehend vom Sternbild des Löwen, durch eine grosse Anzahl südlicher Sternbilder, nur etwa 2 Grade am südlichen Ekliptikpol vorbei, dann wieder nordwärts, wo er sich schliesslich im Sternbild des Walfisches wieder in die sonnenfernen

Räume des Planetensystems verziehen wird. Während der Komet anfänglich am Morgenhimmel zu sehen war, ist das Ende seiner Bahn am Himmel zu günstiger Abendstunde beobachtbar. Allerdings nahm die Helligkeit nach dem Vorübergang bei der Erde sehr rasch ab. Von schweizerischen Beobachtern stammen einige recht gute Helligkeitsschätzungen:

1961 Oktober	20	4 ^h W. Z.	6 ^m	(Schaedler, Sauer, Carona)
	23	4	5.8	(Roth, Luzern)
	24	4	6.8	(Roth, Luzern)
November	3	5	5.0	(Roth, Luzern)
	6	4	5.2	(Klaus, Grenchen)
	6	4	5.8	(Peter, Glattfelden)
	12	4	3.8	(Roth, Luzern)

Verschiedenen schweizerischen Sternfreunden ist es auch gelungen, den Kometen zu photographieren. Das beiliegende Bild des Kometen Seki ist am 20. Oktober 1961 4^h W. Z. mit der Schmidt-Kamera der Feriensternwarte Calina in Carona (Siehe «Orion» N^o 74) aufgenommen. Es zeigt, wenn auch nicht sehr deutlich, den fadenförmigen Schweif des Kometen. Zum besseren Verständnis hat G. Klaus die daneben wiedergegebene Zeichnung ausgeführt, welche die Bewegungsrichtung des Kometen, sowie die Lage des Schweifes andeutet. Der Schweif hat auf dem Bild eine Länge von ca. 2 Grad. Auf der Aufnahme sind auch deutlich drei der helleren galaktischen Nebel (M 65, M 66, und NGC 3628) zu erkennen, die zum Nebelhaufen im Löwen gehören, den der Komet im Oktober durchquerte.

E. Leutenegger

AUS DER FORSCHUNG

Neuer « Trojaner » - Planetoid

Am 23. und 24. Juni 1957 fand Seth B. Nicholson auf Platten, die er mit der 48-Zoll-Schmidt-Kamera auf Palomar Mountain aufgenommen hatte, einen kleinen Planeten, der sich in der Folge als neuer « Trojaner » entpuppte. So bezeichnet man alle jene Planetoiden, welche im wesent-